

Message du Conseil régional

Suite du processus du plan régional de la répartition des forces ministérielles

Entre fin décembre et début janvier, une grande opération cantonale de « repourvues » a été initiée par l'EERV et son référent métier - à défaut de responsables des ressources humaines-. Les régions dont le plan régional de répartition des forces ministérielles a été validé par le Conseil synodal ont pu présenter leurs postes vacants sur le site de l'EERV sous forme d'un descriptif 3x3 : 3 points forts, 3 exigences, 3 souhaits. Les ministres désireux de changer de poste ou d'entrer dans l'EERV se sont pliés au même exercice : 3 compétences, 3 exigences, 3 souhaits.

Dans notre région 4 commissions de repourvues, constituées par des membres du lieu d'Eglise, y compris ministres, des membres du CR et de la coordinatrice. Ces commissions ont signé une charte de confidentialité et ont eu accès aux listes et dossiers de présentation des potentiels candidats. Une phase informelle de prise de contact a pu démarrer dès le 20 janvier, les premiers entretiens formels ont pu avoir lieu dès le 1^{er} mars, sur la base de dossiers constitué d'un cv, d'une lettre de motivation et de contacts de référence.

C'est ainsi que les paroisses de l'Aubonne et de Lonay-Préverenges-Vullierens se sont mis en route pour repourvoir respectivement un 50% ; les paroisses du Pied-du-Jura et de Saint-Prex-Lussy-Vufflens pour repourvoir un 100%. Des dépôts de candidature ont eu lieu, des entretiens de repourvue ont été menés.

La paroisse du Pied-du-Jura accueillera le 1^{er} septembre -sous réserve de la réussite de son stage diaconal - un diacre suffragant en la personne de Samuel Ramuz qui habitera avec sa jeune famille à la cure d'Apples. Les autres repourvues sont encore en cours.

Une autre commission de repourvue a été constituée par le Conseil régional et elle a reçu les candidatures de Renaud Rindlisbacher pour un 30% de poste pionnier TES et un 20% de poste dynamique familles et de Danielle Staines pour un 20% Godly Play. Les repourvues ont abouti, la confidentialité est levée et ces postes régionaux vont donc exister formellement sous peu. Vous avez pu découvrir dans le dernier numéro de REFORMES le démarrage du poste pionnier de Renaud.

Cela permet de passer à un autre élément : la validation de l'occupation du poste régional de responsable info-com par Pierre Lederrey après 3 mois par l'ORH.

Notre région a pris la décision de continuer à affecter 3x50% au CSC-FA avec ses fleurons du travail KT-jeunesse et formation d'adultes, à redéfinir les 3 postes et à proposer un 50% de type animateur jeunesse. Le CSC-FA, accordé aux exigences cantonales qui sont en train de se profiler en la matière, va actuellement de l'avant, accompagné du CR, de la coordinatrice, du responsable cantonal jeunesse.

Au terme de tout ce processus se trouvera la validation des choix, par les assemblées - ou le CR pour les postes régionaux- et une installation encore à déterminer par le canton.

Notons que nous restons en sous-effectif important et que l'appui de Claude Demissy qui se répartit à 50% entre PdJ et SLV, Chantal Rapin à 50% à PdJ et Nicolas Besson à 50% à l'Aubonne + 30% dans l'ensemble régional nous est très précieux.

Sous-jacent à ce processus dans notre région : la décision de Ira Jaillet de ne pas poursuivre la coordination au-delà du mandat qui lui a été confiée d'ici le 30 juin, elle se retirera également du poste à 50% qu'elle occupe dans la paroisse de Lonay-Préverenges-Vullierens. Elle a pris son bâton de pèlerin, elle est entrée dans la valse des chaises musicales, si j'ose dire, elle a cherché un poste paroissial à 100%. Elle a trouvé dans la paroisse de Vully-Avenches. Elle commencera cet été. Ce délai a permis à LPV de se mettre en quête d'un ou une successeur dans les délais des repourvues qui sont menées actuellement, par conséquent, l'ORH et le CR sont également en route pour trouver un ou une nouveau.lle MCO.

Quelles sont la-les raisons qui ont mené Ira Jaillet à renoncer au poste de MCO ?
Elle dit : *« Après un arrêt maladie d'un mois fin novembre et décembre, je me suis longuement expliquée sur ce choix aux différents conseils concernés ainsi qu'à mes collègues. Le mot trop résume fort bien mon mail du premier janvier. Je me permets de vous en lire un bref extrait :*

« Chaque secteur de ce travail de coordination est actuellement un défi, que ce soit le fonctionnement au sein du collège du conseil régional, le fonctionnement au sein du colloque, les réalités des paroisses, des services et surtout des personnes sur le terrain, le rattachement au colloque des coordinateurs, les turbulences institutionnelles et organisationnelles autour notamment des RH, les dotations ou encore les repourvues qui démarrent dans des délais à nouveau hallucinants. Et tout ceci dans une société qui tangué sous le choc de la pandémie, mais pas seulement, avec son lot de réactivités et de troubles.

Il faut être solidement amarré pour tenir dans une telle situation. Et même ? Serait-ce bon signe ? À 50%, avec les « moyens du bord », et des exigences considérables et surtout mille et une sollicitations techniques et administratives qui passent toutes par la boîte mail des coordinateurs. J'utilisais le mot « usine » pour expliquer à un collègue pourquoi je me sens aussi usée en aussi peu de temps. »

Et encore, de manière plus fondamentale peut-être :

« J'avais le sentiment que l'évolution de mon ministère dans la région Morges-Aubonne pouvait se diriger vers ce service de coordination. Et j'avais mes doutes depuis le début. Car je suis théologienne avant d'être gestionnaire. Exploratrice de la parole, des paroles, des univers avant d'être une courroie de transmission dans les rouages des systèmes modernes qui rendent fous plus d'un. J'aime l'échange ouvert, la rencontre en face à face, ouverte. Les disciples d'Emmaüs plutôt que l'édification et l'intendance d'une maison. Si je devais résumer dans quel esprit j'ai travaillé jusqu'ici, aussi comme coordinatrice, deux mots allemands me viennent : gründlich und freundlich. Je n'aime pas les raccourcis, je n'aime pas le bling bling et les effets de mode, j'ai conscience que dire est autre chose que vivre et réaliser. Dans notre Eglise, nous prenons trop souvent les

grandes déclarations pour des réalisations et nous ne respectons pas assez l'effort de ceux qui tentent de réaliser, tant bien que mal. Nous avons beaucoup trop peu de compassion les uns pour les autres, comme si nous devions tout sacrifier sur l'autel de nos idéaux et en particulier de nos dénonciations, alors qu'il y a un frère, une soeur, dans sa réalité avec ses forces et ses faiblesses, et ses intentions, à l'autre bout. C'est en ce sens que j'ai essayé d'approcher les situations conflictuelles qui n'ont pas manqué alors que mon ministère venait seulement de démarrer. »

Mon but, en reprenant en janvier, a été de mener à bien le processus des repourvues, d'arriver peut-être à poser une sorte de bilan, des forces et faiblesses de la manière de se répartir le travail et de collaborer actuellement entre ministres dans la région Morges-Aubonne. Je m'y attèle.

Merci pour votre attention.

Concernant la vie du CR, c'est évidemment avec peine que nous avons appris la nouvelle. Nous devons faire avec une nouvelle personne. Nous devons réussir à maintenir nos acquis et surtout veiller à ce que la dynamique de collaboration et d'entraide qui a été insufflée par François Paccaud perdure.

Ce faisant, le métier de ministre est un métier de nomade. Nous sommes sédentaires, nous les conseils et les paroissiens (enfin en général), de ce fait nous accueillerons un nouveau ministre de coordination et que le souffle de Dieu nous permette d'inspirer les uns et les autres pour être la bonne personne.

Claude Neyroud Busslinger